

4 Économie

Règlement de la dette intérieure

La CPG veut appuyer les efforts du Club de Libreville

Maxime Serge MIHINDOU
Libreville/Gabon

Le bureau exécutif de l'organisation patronale, conduite par Alain Bâ Oumar, a proposé, hier, au gouvernement, un mécanisme supplémentaire d'apurement de la dette intérieure. Lequel repose sur un rachat par une banque de la place, de la 2e tranche de 150 milliards de francs prévus dans le Club de Libreville.

DANS le cadre de l'apurement de la dette intérieure, le Premier ministre, Emmanuel Isoze Ngondet, a eu, le 11 avril à la Primature, une importante séance de travail avec le bureau exécutif de la Confédération patronale



Le chef du gouvernement a marqué sa satisfaction quant à la proposition du patronat.

gabonaise (CPG), conduite par son président Alain Bâ Oumar. Cette rencontre, à laquelle prenaient part la ministre en charge des Investissements, Madeleine Berre, et la ministre déléguée à l'Economie, Edwige Betha Essoukou, avait pour but de présenter au gouvernement une solu-

tion de financement du deuxième volet du plan d'apurement de la dette intérieure décidé par le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, portant sur un montant de 150 milliards de FCFA.

« La proposition faite par la CPG au gouvernement est la mobilisation par la CPG



Le bureau exécutif de la CPG en séance de travail avec le Premier ministre.

de ce qui manque. C'est-à-dire les 150 milliards de francs ou plus, en fonction des besoins du gouvernement et de la CPG. Nous souhaitons, nous, entreprises de la CPG, négocier avec une banque qui va racheter nos créances pour la partie qui n'est pas financée aujourd'hui de 150 mil-

liards. Ce qui nous permet donc, de nous désengager et de laisser l'Etat rembourser cette banque avec qui nous discutons », a indiqué Alain Bâ Oumar. Selon la CPG, ces deux mécanismes mis ensemble permettront de couvrir l'essentiel des besoins relatifs à l'apurement de la

dette intérieure, qui aura un impact réel sur l'économie du pays.

D'après M. Bâ Oumar, le chef du gouvernement a noté avec satisfaction cette initiative qui se veut complémentaire à l'initiative du Club de Libreville. En ce sens qu'elle vient compléter le dispositif actuel du Club de Libreville, qui prévoit le paiement cash de la première tranche de 160 milliards de francs.

« Il s'agit d'associer nos efforts pour le bien des entreprises. De compléter un dispositif qui, pour l'instant, concerne une partie des créances par un apport supplémentaire pour notre partie. C'est-à-dire les 150 milliards de francs qui, pour l'instant, ne font l'objet d'aucune solution de financement immédiat », a souligné le président de la CPG.

Manganèse / Nouvelle Gabon Mining

Objectif : 1,7 million de tonnes en 2019

MSM
Libreville/Gabon

LA société Nouvelle Gabon Mining (NGM) a indiqué, samedi dernier, à l'Université des sciences et techniques de Masuku (USTM), qu'elle projette de produire 1,7 million de tonnes de manganèse en 2019, rapporte le site en ligne LDA Daily.

« Ce n'est un secret pour personne. Les Chinois sont entrés dans le capital de NGM, aux côtés des Indiens.

Ils vont réaliser la deuxième partie du programme ; une plus grande usine d'une capacité de production de 1,4 million de tonnes de concentrés », a affirmé Régis Paterne Akeyi, lors de la présentation de son entreprise

La première unité de production, qui n'est qu'une usine pilote, a donné une production de 300 000 tonnes en 2017. Cette mutation pourrait nécessiter la création d'environ 500 emplois directs et autant d'emplois indirects.



Les installations de la société Nouvelle Gabon Mining à Franceville.

« Il faut aussi noter qu'il y a un projet d'Okondja (environ 180 km au nord de Franceville, ndlr) qui est en

train de prendre forme et dont le produit sera directement évacué via Lastoursville », a-t-il souligné.

Deux entreprises ont précédé Nouvelle Gabon Mining sur les gisements de Franceville. Il s'agit du brésilien CVRD, de 2003 à 2006, et de l'australien BHP Billiton jusqu'en 2013.

Pour l'heure, NGM exploite le plateau de Biniomi et, plus tard, celui de Bordeaux. Les deux regorgent quelque 33 millions de tonnes de minerai, à savoir

le Lump et la Fine, qui sont exploités à parts égales.

Sa concession, dénommée "Manganèse de Franceville", a une durée de 25 ans renouvelables, comprend 14 plateaux et s'étend sur une superficie de 835 km².

L'entreprise vise haut. Sur son site internet, elle dit vouloir mettre en place une fonderie de manganèse (usine de ferromanganèse) dès la fin de la construction de sa deuxième, qui boostera la production.

L'aménagement des écosystèmes et agro-régions peu utilisés

L'agriculture comme moyen pour valoriser les savanes

I.M'B
Libreville/Gabon

Quand on évoque les terres agricoles cultivables, on pense presque toujours aux zones de forêts. Pourtant, les récents projets agro-industriels autour de Mouila, montrent que plaines et savanes sont aussi des zones cultivables.

DANS les plaines des Plateaux de Léconi, un projet

agro-industriel pour la production de l'amidon à base de manioc avait été annoncé. Dans le village de Kabaga, entre Akiéni et Bongoville, lorsque la coopérative agricole de cette localité se lance dans l'exploitation de 500 hectares de manioc, une question taraude les esprits : comment le manioc allait-il pousser dans la plaine et sur une terre sablonneuse ?

Les palmeraies, aujourd'hui florissantes de



Les premières récoltes ont déjà été effectuées à Olam palm Mouila.

Olam Palm à Mandji, Mboukou et Moutassou montrent bien que savanes et plaines, longtemps considérées comme peu arables pour l'industrie, sont de bonnes terres agricoles. De plus, les premières récoltes de régimes de palme indiquent que les rendements agricoles sont importants.

Pour certains spécialistes, l'économie agricole industrielle gagnerait à valoriser ces terres. De plus, du point de vue du développe-

ment durable, les palmeraies d'Olam, aux alentours de Mouila et Ndendé, tout en préservant les galeries de forêt, ont contribué à verdir les savanes, à oxygéner l'atmosphère en séquestrant les gaz à effets de serre.

Comme quoi, les projets agro-industriels ont permis de comprendre que de nombreuses terres cultivables existent, mais sont négligées. De quoi accroître la surface agricole au sud du Gabon.

CHANGEMENTS	COURS INDICATIFS DES DEVISES EN DATE DU 12/04/2018	FIXING			VENTE BILLETS (sans frais)		INDICES BOURSISERS			
		DEV	EUR/DEV	DEV/COT	DEV/CFA	DEV	CFA		en date du	
		XAF	xxxxx	xxxxx	xxxxxx	1 EUR	655,957	CAC 40	12/04/2018	5 282,39
		USD	1,2384	1USD =	529,681	1 USD	545,455	DOW JONES	12/04/2018	24 288,42
		CAD	1,5625	1CAD =	419,812	1 CAD	447,857			
		JPY	132,2600	1JPY =	4,960	100 JPY	520,733			
		GBP	0,8736	1GBP =	750,867	1 GBP	787,813			
		CHF	1,1855	1CHF =	553,317	100 CHF	58 433,62			
		ZAR	14,9678	1ZAR =	43,825	100 ZAR	4 557,22			
		MAD	11,3430	1MAD =	57,829	1 MAD	60,47			
		CNY	7,7815	1CNY =	84,297	1CNY	86,83			
		KES	125,2200	1KES =	5,238	1KES	5,40			

BRENT (IPE) US Dollars/Baril
12 Avril 2018: **71,76**

Union Gabonaise de Banque
SiteWeb : <http://www.ugb-banque.com>